



Écho de la colline

Journal numérique du Forum étudiant

Ma culture, mon choix : Entrevue exclusive avec le ministre de la Culture

Publié à 12 h 19, 2026-01-14



Mathieu Vallée

Étudiant au Cégep de Lionel-Groulx en Sciences Humaines avec Mathématiques et mordu de musiques francophones

« **Donnez-moi de l'oxygène !** » C'est ce que le milieu culturel québécois demande depuis des jours et des lunes au gouvernement et le ministre de la Culture se lève en affirmant : « Je suis là, me voilà ! »

L'équipe de l'Écho de la Colline et le ministre de la Culture se sont rencontrés pour une entrevue en date du 13 janvier. Cette dernière eut lieu en *terre promise* et espérée toute la journée par les personnes étudiantes du Forum étudiant, soit les fauteuils confortables de l'Hôtel Delta.

L'échange s'entama en suivant une question aussi simple qu'essentielle : qu'est-ce que la culture québécoise pour l'Alliance progressiste du Québec ? Le ministre Raphaël Laporte expliqua que la culture est un catalyseur et qu'elle est diversifiée. Cette culture a surtout pour rôle de rassembler, selon le ministre Laporte. Il ajouta que la culture passe d'abord et avant tout à travers la langue, que cette langue soit le français ou l'une des onze langues autochtones que l'on retrouve sur le territoire.

Plus tard dans l'entrevue, le ministre nous informe que la langue est ce qui protège la population québécoise d'une assimilation culturelle de la part du Canada anglais ou du géant américain. En somme, notre différenciation linguistique avec ceux qui nous entourent serait la pièce de résistance pour assurer notre souveraineté culturelle.

Le ministre aborda également qu’il n’y a pas une seule culture québécoise, mais qu’il y en a une panoplie. En ce sens, chaque habitant du Québec aurait sa propre définition de ce qu’est la culture.

Ce qui soulève la question suivante : comment rassembler la population québécoise sous une barrière commune si chaque individu arbore une culture qui lui est unique ?

Pour le ministre, il suffit de se dire Québécois pour faire partie de la culture québécoise. Cette position s’oppose drastiquement à celle prise par le Parti identité nationale (PIN) qui, lui, propose d’imposer un nouveau test ministériel aux élèves du secondaire évaluant les valeurs et la culture québécoises. D’un côté, la culture est une notion souple et diversifiée, alors que de l’autre, elle est régie par des normes et des référents communs à la population.

Ainsi, il était pertinent de demander l’avis du ministre concernant cette mesure conservatrice. Selon lui, l’idée est « absurde », puisqu’elle pourrait empêcher des étudiants brillants d’arriver sur le marché du travail. L’APQ se prononce fortement à l’encontre de ce projet.

Or, la question se pose : que compte faire concrètement le ministère de la Culture au cours de son mandat ? Le ministre Laporte répondit qu’il désirait poursuivre la mission du ministère. Pour ce faire, il faudrait réaffirmer notre souveraineté numérique. Malgré les nombreuses questions, le ministre n’a pas su offrir de précisions sur la manière d’atteindre une telle souveraineté.

Le ministre, en mot de la fin, a tenu à partager la pensée suivante : « Tout comme en théâtre, il n’y a pas de petits rôles ou de petits ministères. Tout comme il n’y a pas de petits ministres ou de petits acteurs. » En fait, selon le ministre Laporte, il n’y aurait que des ministres qui n’osent pas prendre la place qu’ils devraient. À cet effet, le ministre Laporte s’engage à ce que la culture occupe un premier rôle au sein du Cabinet.

Étant au sein d’un gouvernement minoritaire, ces avancées se doivent d’être réfléchies tout en misant sur la coopération. Les néo-libéraux ne s’étant pas prononcés jusqu’à maintenant au sujet de la culture, l’APQ et le PIN auront à s’entendre sur les moyens à prendre pour atteindre une culture commune.